

#NOTFORSALE

Le colloque sur la traite, l'exploitation sexuelle et la prostitution organisé conjointement par le Conseil des Femmes Francophones de Belgique et le Vrouwenraad, avec le soutien du Ministre Didier Reynders, a été un franc succès.

Des présentations intéressantes et de haut niveau tout au long des trois panels et des échanges sans tabous ont rythmé la journée. Des chiffres qui inquiètent : comme le fait que selon Europol, 90% de la de la traite des êtres humains concernent l'exploitation sexuelle en Europe (pour le monde, les chiffres varient entre 53 et 67%). Et que 95% des victimes de l'exploitation sexuelle sont des femmes et des filles, parfois même des fillettes. Une étude sur le crime organisé, réalisée par Claude Moniquet, surprend en dévoilant de manière directe l'argent et les lobbys derrière la traite et la prostitution. Des chiffres interpellants comme le nombre de « passes » par prostituée. Par jour au sein des réseaux, on parle de 5 à 15 passes 6 jours semaine, mais parfois elles travaillent 24h/24h, battues, droguées, mal nourries, mal logées, rarement payées et parfois assassinées. Le prix d'une passe peut varier entre 2 à 3 euros à 15 à 20 euros mais peut atteindre 1500 euros le week-end pour une escort girl de luxe, pas protégée de brutalités pour autant... Une étude qui sera dévoilée par les deux associations coupoles avant la fin de l'année. Des intervenant-e-s internation-aux-ales et belges, des ministres, des associations de terrain, la détermination commune à combattre l'exploitation et la marchandisation des corps. #NotForSale.

Un dessinateur, qui a croqué cette journée et des points de vue hollandais, suédois, norvégiens irlandais, français, onusien et belge ont dénoncé l'opacité des fonds, la difficulté à déceler les victimes de traite pour exploitation sexuelle, les manquements dans la lutte contre l'exploitation et les violences, l'indispensable nécessité du courage politique pour changer les choses, car non, un corps n'est pas à vendre!

L'étonnement quand le Hollandais, Warner J.B. ten Kate, Procureur National pour la traite des êtres humains, a indiqué que la légalisation n'a pas diminué la traite dans son pays, au contraire. Pour la Française Elisabeth Moiron-Braud, Secrétaire générale de la Mission interministérielle pour la Protection des femmes contre la violence et la lutte contre la traite des êtres humains, « acheter un acte sexuel est une atteinte à la dignité humaine, aux droits humains car un corps n'est pas à vendre ». Didier Reynders a évoqué les actions du gouvernement belge et qualifié la traite, l'exploitation sexuelle et la prostitution d' « esclavage des temps modernes » et souhaite sans a priori que des propositions soient faites pour « améliorer notre travail contre ce fléau des temps modernes. »

La Secrétaire d'Etat Elke Sleurs a évoqué la nécessité d'une assistance particulière pour les victimes. Les deux présidentes des coupoles ont introduit et conclu cette journée passionnante dont la thématique mériterait sans nul doute plus d'attention afin de combattre ce fléau et rétablir la dignité pour toutes et tous au sein de nos démocraties.

Bruxelles, le 5/10/2016